

REVUE DE PRESSE

service communication



Paris-Normandie

AGENDA

Publié le 27/05/25

LE PETIT-QUEVILLY

Soirée jeux de société

Que vous soyez adepte du Uno ou fan de Catan, seul ou accompagné, venez profiter de l'ouverture exceptionnelle de la médiathèque pour cette soirée jeux. Une séance en soirée autour d'une table de jeux de société animée par un bibliothécaire. Pour ados et adultes. Le 6 juin de 18 h à 20 h à la médiathèque François-Truffaut. Gratuit sur réservation : 02 35 72 58 00.

Les petits jeux

Le 7 juin de 10 h 30 à 12 h à la médiathèque François-Truffaut. À partir de 5 ans. Gratuit sur inscription : 02 35 72 58 00, bibliotheque.petit-quevilly.fr

Paris-Normandie

Tour de France 2025 : la métropole de Rouen rattrape son retard en équipements cyclables

Nouvelles pistes cyclables, vélos en location, nouveaux espaces de stationnement : la Métropole de Rouen travaille sur les trois fronts pour encourager ses habitants à délaisser la voiture au profit du deux-roues.



Par Melanie Bourdon

Publié: 23 Mai 2025 à 21h05

Les cyclistes amateurs ou confirmés ont jusqu'à début juin pour donner leurs avis sur les aménagements cyclables du territoire de la Métropole de Rouen et espérer jouer un rôle dans la création des futurs équipements via le [Baromètre vélo](#). Lors de la [précédente campagne en 2021](#), la Métropole avait été assez mal notée par les usagers qui pointaient, entre autres, un manque d'équipements et des problèmes de sécurité. Alors que Rouen accueille l'arrivée de la quatrième étape du Tour de France, le 8 juillet 2025, la ville vient de décrocher la note de trois vélos (sur quatre) du [Label Ville à Vélo](#). Depuis quatre ans, comment Rouen est-elle en train de devenir une ville vélo-friendly ?

Des vélos en libre accès

Retour en 2021. Cette année marque le lancement de [Lovelo longue durée](#). Un premier pas vers la démocratisation du vélo dans Rouen. « *Aujourd'hui la demande de location est toujours plus forte, constate Juliette Biville, conseillère métropolitaine déléguée aux modes actifs de déplacement, nous continuons à acheter des vélos. Nous arrivons à 2000 actuellement* ».

L'été 2023, un second service, [Lovelo libre-service](#) vient remplacer Cy'Clic : « *Actuellement le service est présent sur sept communes soit près de 700 vélos et nous continuons à nous déployer* », précise Juliette Biville. Guillaume Grima, responsable de l'association de cyclistes Sabine, reconnaît une nette évolution dans les aménagements : « *Nous militons pour la réouverture du service de location de vélo. Tous ces systèmes permettent aux gens, avec des besoins ponctuels, de tester des vélos avant d'en acheter.* » L'association aimerait simplement que des vélos traditionnels, sans assistance électrique, soient intégrés au parc Lovelo longue durée.

Plus de stationnement

Dans le même temps, des modules de stationnement sont installés sur les principaux lieux de concentration des vélos et à proximité des habitations qui en font la demande. *« Entre les box et les parkings souterrains, ce sont 650 places qui ont été créées, explique Juliette Biville. En moyenne, 250 sont utilisées quotidiennement. Celles dans les parkings souterrains sont recherchées. Et nous recevons toujours des demandes pour l'installation de petits box. »*

Tous les immeubles ne sont pas équipés de locaux sécurisés

Guillaume Grima, Président de l'association Sabine

La ruche de 60 places, installée au Petit-Quevilly peine, en revanche, à trouver son public. Si l'association des usagers salue l'initiative, elle aimerait, une fois de plus, que la Métropole aille plus loin : *« Tous les immeubles ne sont pas équipés de locaux sécurisés, regrette Guillaume Grima. Il faut encore développer l'offre. De plus, en quatre, cinq ans, le nombre de cyclistes a progressé, entraînant des effets de saturation sur certains points où se trouvent des arceaux. »* Enfin, l'association préconise la création d'abris vélo sur les lieux de travail : *« Un vélo électrique ne peut pas rester sous la pluie toute la journée. »*

Il y a une progression globale mais certains aménagements sont inadaptés pour une bonne pratique du vélo

Guillaume Grima, Président de l'association Sabine

En parallèle de cette offre, de nouvelles pistes cyclables sont en cours de création. Celle qui longe la rue des Martyrs devrait être opérationnelle d'ici l'été. *« Aujourd'hui nous avons une centaine de kilomètres de pistes sécurisés en enrobé rouge sur la métropole, ajoute Juliette Biville. Prochainement, c'est la rue de Paris, à Sotteville-lès-Rouen, qui va être réaménagée. Mais de nombreux tronçons vont être créés dans l'ensemble de la métropole, d'ici la fin du mandat, en 2026.*

Les choix métropolitains en matière d'aménagement, restent le principal point d'achoppement entre l'association Sabine et la Métropole. *« Il y a une progression globale mais certains aménagements sont inadaptés pour une bonne pratique du vélo », constate Guillaume Grima. L'association prend pour référence un élève de sixième, circulant seul : la piste est-elle sécurisée et facilement lisible pour un enfant de 11 ans ? « Il faut un aménagement cyclable continu, il ne doit pas avoir à changer de rive. »* La bidirectionnalité, privilégiée par la Métropole poserait également problème : *« lorsqu'il y a beaucoup d'intersections. L'automobiliste doit regarder des deux côtés »*. Ce qui favoriserait les accidents.

Et le président de Sabine rappelle ce principe fondamental dans les déplacements : *« C'est l'infrastructure qui fait le flux. »* Autrement dit, il faut créer des pistes cyclables pour encourager l'usage du vélo.

Paris-Normandie

Impôts 2025 : quels risques en cas d'oubli ou de retard pour remplir sa déclaration de revenus ?

Les Eurois et les Seinomarins ont respectivement jusqu'au 28 mai et au 5 juin pour remplir leurs déclarations de revenus en ligne. Mais que risque-t-on en cas de retard ? On fait le point.

Par Mathis Helie - Publié: 26 Mai 2025 à 10h51

Phobie administrative, vacances... Il existe de nombreuses raisons de ne pas remplir [sa déclaration d'impôts en ligne à temps](#), le 28 mai pour [l'Eure](#) et le 5 juin pour [la Seine-Maritime](#). Mais que risque-t-on en cas de retard ? On fait le point.

10 % minimum

Pas de panique, il sera toujours possible de déclarer vos revenus en ligne, soit sur la plateforme si elle est encore ouverte, soit [via un formulaire papier](#).

Mais cela aura un coût. 10 % du total de l'impôt dû avant la réception d'une mise en demeure, 20 % si la démarche est effectuée dans les 30 jours suivant, 40 % après la date limite.

« À ces pénalités, peuvent aussi s'ajouter des intérêts de retard. Ils s'élèvent à 0,2 % de l'impôt dû par mois de retard », comme le rappelle [L'Union](#).

Possible de modifier après erreur

En cas d'erreur après l'envoi de votre déclaration de revenus, il sera toujours possible de la modifier au mois de juillet, lors de la réception de l'avis d'impôt. Une plateforme dédiée à la correction de vos déclarations ouvrira alors pendant plusieurs mois.

Dès lors, vous devrez payer l'impôt concerné, et ces intérêts de retard. Cependant, aucune majoration de 10, 20 ou 40 % ne sera appliquée.

Dans le cas où l'oubli serait volontaire, ce qui serait alors considéré comme de la fraude fiscale, les majorations peuvent aller jusqu'à 40 à 80 %. De quoi motiver suffisamment à remplir cette déclaration d'impôts. ou pas.

Santé

Covid-19 : faut-il s'inquiéter du nouveau variant NB 1.8.1 qui arrive en France ?

Après Omicron ou XEC, une nouvelle souche du Covid-19 a été identifiée en France, annonçait BFMTV vendredi. Ce variant nommé NB 1.8.1 a été observé à quatre reprises en France selon le Centre national de référence de Lyon, laboratoire en charge de la surveillance des variants émergents. Plusieurs autres pays européens, notamment l'Allemagne, l'Irlande, les Pays-Bas, l'Espagne et la Suède, ont également détecté ce variant sur leur territoire.

L'ECDC (Centre européen de prévention et de contrôle des maladies) précise toutefois qu'il s'agit d'un nombre « très limité » de séquences. Le variant NB.1.8.1 n'est pas encore classé comme « variant sous surveillance », en raison d'un « faible niveau de circulation dans l'UE au cours de l'année 2025 ».

Un variant plus transmissible ?

Selon les autorités hongkongaises, relayées par *The Economic Times*, le variant ne serait pas plus sévère que les précédents. Des recherches préliminaires menées en Chine l'estiment par contre comme l'un des variants les plus transmissibles et résistants

aux anticorps vus à ce jour. Des caractéristiques qui pourraient en faire le variant dominant à l'avenir.

Selon un rapport de l'OMS datant du 13 mai, « les vaccins Covid-19 actuellement approuvés devraient rester efficaces contre cette variante de la maladie symptomatique et grave ». ●

Elias Muhlstein



Ce variant serait plus transmissible et plus résistant aux anticorps.

Illustration Unsplash



Le chiffre de la semaine

97

En Normandie, 97 services d'aide aux personnes en situation de grande précarité, ainsi que des personnes qui les fréquentent, seront interrogés dans le cadre de l'enquête Sans Domicile, qui a débuté le 31 mars et s'achèvera le 5 juillet 2025. Cette enquête vise à mieux connaître ces personnes qui, pour beaucoup, ne disposent pas d'un logement et échappent la plupart du temps aux enquêtes de la statistique publique. Elle permet aussi d'estimer le nombre de personnes sans domicile en France métropolitaine.

Parmi les services enquêtés dans la région, 33 sont situés dans le Calvados, 10 dans l'Eure et 54 en Seine-Maritime. Durant plusieurs visites, des enquêteurs et enquê-

trices de l'Insee interrogeront les responsables de service, puis directement les personnes sans domicile, tirées au sort au sein de chaque service d'aide.

Réalisée par l'Insee et le service statistique du ministère en charge des Solidarités et de la Santé, l'enquête est menée auprès de 10 000 à 15 000 personnes sans domicile en France métropolitaine. Elle est reconnue d'intérêt général et de qualité statistique. Le secret statistique garantit la confidentialité des réponses qui seront utilisées à des fins d'études statistiques. ●

Le Monde

Les filtres de cigarette, une mégapollution que certains voudraient bloquer à la source

A Paris, près de la fontaine des Innocents, des volontaires se sont réunis, samedi, pour une opération de ramassage de mégots, dans le cadre du Mégothon. Objectif : alerter sur la pollution que génèrent ces déchets. Des associations réclament une interdiction pure et simple des filtres plastiques.

Par [Lina Tamine](#)

Publié le 25 mai 2025 à 10h00



Une rue de Paris, en mars 2022. EMMANUEL DUNAND/AFP

Place de la fontaine des Innocents, à Châtelet (Paris), une table équipée de seaux en plastique, de gants et de cendriers de poche sert de point de rendez-vous, samedi 24 mai, pour le Mégothon, une opération de collecte de mégots. Tanguy Lahaye, reconnaissable à sa moustache à la Salvador Dali et à son tee-shirt rose bonbon floqué du logo de l'association qu'il représente, World Cleanup Day, accueille les participants : « *On va vous donner des chasubles et des gants !* », lance-t-il.

Le Mégothon est une initiative nationale de ramassage de mégots lancée en 2023. Elle est coordonnée par sept associations engagées dans la lutte contre la pollution environnementale. L'événement a commencé mercredi 21 mai et dure jusqu'au mardi 27 mai, partout en France. Il est soutenu par l'éco-organisme Alcome, financé par l'industrie du tabac selon le principe du pollueur-payeur. « *L'objectif, c'est de fédérer et de mobiliser tous les acteurs qui veulent y participer, et de sensibiliser chacun à l'impact du mégot, un déchet très polluant qui n'a rien à faire sur la voie publique* », explique M. Lahaye.

Un peu plus de 80 personnes ont répondu à l'appel. Munis de gants et de pinces, les bénévoles se répartissent en petits groupes et partent chacun de leur côté. « *Ça me donne bonne conscience* », plaisante Asta Mambo, une étudiante de 19 ans.

Les mégots de cigarette sont les déchets les plus fréquemment retrouvés dans la nature. Sur les plages ou dans les rues, on estime que 4 500 milliards de mégots sont jetés au sol tous les ans dans le monde, avant de finir leur course dans les cours d'eau et les océans. En France, 23,5 milliards de mégots sont abandonnés chaque année dans l'espace public, selon

le ministère de la transition écologique. Pour les collectivités, le coût est estimé à 100 millions d'euros par an.

Dégradation très lente

En 2024, l'événement s'est déroulé sur deux jours et a mobilisé près de 2 220 participants, qui ont ramassé 970 000 mégots sur 130 points de collecte. Cette année, le dispositif s'est élargi : 270 points de ramassage sont prévus, et la période d'action est étendue à une semaine. « *On espère atteindre le million de mégots* », déclare Alexis Gits, de l'association Wings of the Ocean.

Au-delà du nettoyage, l'objectif est de faire prendre conscience au grand public de l'incidence de ces déchets, souvent minimisée. Sous l'effet du soleil, de l'humidité et des agressions mécaniques, comme le vent ou la pluie, les mégots se dégradent très lentement. Cela peut prendre jusqu'à douze ans.

Hélène Lassaux et sa fille de 13 ans, Elodie, participent pour la première fois. Autour d'une grille d'arbre, l'adolescente ramasse les mégots un à un et les glisse dans un récipient de fortune, habituellement utilisé pour ranger des balles de tennis. « *En trente minutes, je l'ai rempli à moitié* », se réjouit-elle, fière de sa récolte. Sa mère, professeure au lycée, a tenu à l'accompagner. Ancienne fumeuse, elle voit dans cette action un moyen d'attirer l'attention de sa fille sur le sujet et, au passage, de se racheter. « *Je croyais que le filtre de cigarette était en coton et que c'était biodégradable. Je n'avais pas conscience de l'impact que cela pouvait avoir sur l'environnement* », confie-t-elle.

En réalité, le filtre de la cigarette est en plastique (acétate de cellulose) et peut contenir entre 12 000 et 15 000 microfibres plastiques, qui se dégradent au contact de l'eau. Ainsi, on estime qu'un mégot peut contaminer jusqu'à 500 litres d'eau, rappelle le ministère de la transition écologique. Il contient aussi de nombreuses substances chimiques toxiques, telles que la nicotine, des métaux lourds et de l'ammoniac.

Un « coup de marketing »

C'est pour cette raison que l'organisation non gouvernementale Surfrider a appelé, le 21 mai, à l'interdiction des filtres de cigarette à usage unique. « *Ce sont de faux alliés de la santé et un vrai poison pour l'environnement* », écrit l'association dans son communiqué. Elle rejoint ainsi les appels de la coalition internationale Stop Tobacco Pollution Alliance, regroupant plus de 100 organisations de santé publique et environnementale, qui réclame depuis des années l'interdiction de ce genre de filtres dans le cadre du traité international contre la pollution plastique. En raison de sa toxicité et de la pollution qu'il génère, l'Institut national de l'environnement industriel et des risques a classé le mégot de cigarette dans la catégorie des « *déchets dangereux* ».

Ce déchet se retrouve abondamment dans les grandes villes. A Paris, chaque jour, les agents chargés de la propreté en ramassent entre 4 millions et 5 millions. « *C'est un travail de longue haleine* », relate Ludovic Franceschet, influenceur et éboueur à la Ville de Paris, qui participe au Mégothon. « *Il y en a partout. Mon balai a même pris la forme des pavés, à force de m'acharner.* » Mardi 20 mai, la municipalité a annoncé un plan antimégots pour

enrayer le phénomène. Il prévoit notamment la distribution gratuite de 400 000 cendriers de poche, l'installation de nouveaux éteignoirs sur les poubelles de rue et un soutien à des nettoyages participatifs.

Derrière cette campagne de sensibilisation, le Comité national contre le tabagisme (CNCT) voit surtout un « *coup de marketing* » orchestré par l'industrie du tabac à travers l'éco-organisme Alcome. « *Ce sont des opérations qui transfèrent la responsabilité des déchets sur le fumeur incivil, celui qui jette son mégot par terre. Or, de notre point de vue, la responsabilité fondamentale incombe aux fabricants de tabac, en raison même de la conception de leurs produits* », affirme Emmanuelle Béguinot, directrice du CNCT.

« *Il ne s'agit pas de culpabiliser le fumeur, mais de lui faire adopter le bon geste* », explique Lina Demathieux, responsable communication chez Alcome. « *Les mégots sont très présents dans le paysage urbain, et il faut sensibiliser autant sur leur impact sanitaire qu'environnemental.* » En deux heures, les participants du Mégothon parisien ont ramassé 43 000 mégots.